La contribution de la pêche artisanale à l'insertion socioprofessionnelle des jeunes dans la sous-préfecture de Bocanda (centre de la Côte d'Ivoire)

The contribution of fishing to the socio-professional integration of young people in the sub-prefecture of Bocanda (central Ivory Coast)

[1]DOSSO Yaya et [2]DOSSO Adam's Lama

Résumé

Le secteur de la pêche joue un rôle fondamental dans l'alimentation de nombreux peuples et occupe une place non moins importante dans la création d'emplois en Côte d'Ivoire. La Sous-préfecture de Bocanda, localité bénéficiant d'un potentiel hydrographique favorable à la pêche, suscite un regard scientifique sur la place qu'occupe ce secteur dans l'insertion socioprofessionnelle des jeunes. Ainsi, cet article analyse la contribution de la pêche artisanale à l'insertion socioprofessionnelle des jeunes dans la Sous-préfecture de Bocanda. L'étude s'inscrit dans une enquête exhaustive et est basée sur l'observation, la recherche documentaire et l'enquête par questionnaire auprès de 162 acteurs dont l'âge est compris entre 15 et 35 ans. Il en découle qu'une diversité d'espèces s'y débarque pour un arrière-pays halieutique composé de 6 localités. Ce secteur est pourvoyeur d'emplois pour 0,74 % des jeunes de l'espace d'étude. Leurs revenus moyens mensuels sont généralement inférieurs au SMIG ivoirien. Malgré cela, les activités qui se développent du fait de la pêche concourent un tant soit peu à l'amélioration des conditions de vie de ses jeunes acteurs grâce à leurs revenus.

Mots-clés : Bocanda, Côte d'Ivoire, Pêche artisanale, Insertion socioprofessionnelle, Jeunesse

Abstract

The fishing sector plays a fundamental role in the diet of many people and is no less important for job creation in Côte d'Ivoire. The sub-prefecture of Bocanda, a locality with a hydrographic potential that is favourable to fishing, provides an opportunity to take a scientific look at the role played by this sector in the socio-professional integration of young people. This article analyses the contribution of artisanal fishing to the socio-professional integration of young people in the Bocanda sub-prefecture. The study is part of an exhaustive survey and is based on observation, documentary research and a questionnaire survey of 162 stakeholders aged between 15 and 35. The results show that a diversity of species are landed in a fishing hinterland made up of 6 localities. This sector provides jobs for 0.74% of young people in the study area. Their average monthly income is generally below the Ivorian minimum wage. In spite of this, the activities that develop as a result of fishing contribute in some small way to improving the living conditions of the young people involved, thanks to their income.

Keywords : Bocanda, Côte d'Ivoire, Artisanal fishing, Socio-professional integration, Youth

Introduction

Dans le monde, la pêche et l'aquaculture sont des activités qui jouent un rôle essentiel dans les moyens d'existence de millions de personnes dans le monde et contribuent à la sécurité alimentaire des ménages ainsi qu'à la réduction de la pauvreté (FAO, 2009, p. 3). En 2014, la production halieutique mondiale (hors plantes aquatiques) a été au total de 167,2 millions de tonnes, dont 93,4 millions de tonnes issues des pêches de capture et 73,8 millions de tonnes issues de l'aquaculture (FAO, 2016, p. 8).

L'emploi dans le secteur halieutique et aquacole est important dans les pays en développement et connaît un développement régulier dans la plupart des pays à revenu faible ou intermédiaire. « La pêche représente environ 47 millions d'emplois dans les pays en développement et la plupart des pêcheurs pratiquent une pêche artisanale. Elle est une source de richesse importante pour de nombreux pays en développement côtiers et insulaires et certains pays tirent jusqu'à 30 % de leurs recettes fiscales de la pêche et de l'aquaculture » (OCDE, 2009, p. 92). Les multiples activités associées aux diverses ressources halieutiques fournies par les écosystèmes marins contribuent au développement des communautés côtières en fournissant de l'emploi à une large frange de la population (F. ZAIMEN *et al.*, 2021, p. 2). « Le secteur halieutique et aquacole apporte une forte contribution au produit intérieur brut dans une série de pays à faible revenu. Ce secteur représente, en Afrique de l'Ouest, entre 2 et 5 % du PIB (OCDE, 2009, p. 92) ».

En Côte d'Ivoire, la filière halieutique occupe une place de choix dans le développement socioéconomique du pays. Cela se traduit par les nombreuses opportunités d'emplois qu'elle offre aux populations et par son impact social et spatial (C.Y. KOFFIÉ-BIKPO *et al.,* 2017, p. 145). Le pays est le premier exportateur de poissons congelés en Afrique de l'Ouest (M. KÉBÉ *et al.,* 1997, p. 9) et est fortement soutenu par le secteur de la pêche artisanale qui fournit plus de 63% des débarquements (FAO, 2008, p. 5).

Le réseau hydrographique dense composé de lagunes, de fleuves, de lacs, de rivières et d'une ouverture sur l'océan est également favorable au développement de la pêche (COFREPECHE, 2013, p. 36). Le secteur de la pêche contribue de façon significative à nourrir les populations ivoiriennes, à créer de nombreux emplois et à soutenir la balance commerciale du pays. Dans la Sous-préfecture de Bocanda, la présence du fleuve N'Zi et la multiplicité des acteurs sont des atouts essentiels pour le développement de la pêche (Service pêche Bocanda, 2024, p. 8). Il ressort de ce qui précède que certes il existe des écrits portant sur la participation du secteur halieutique au

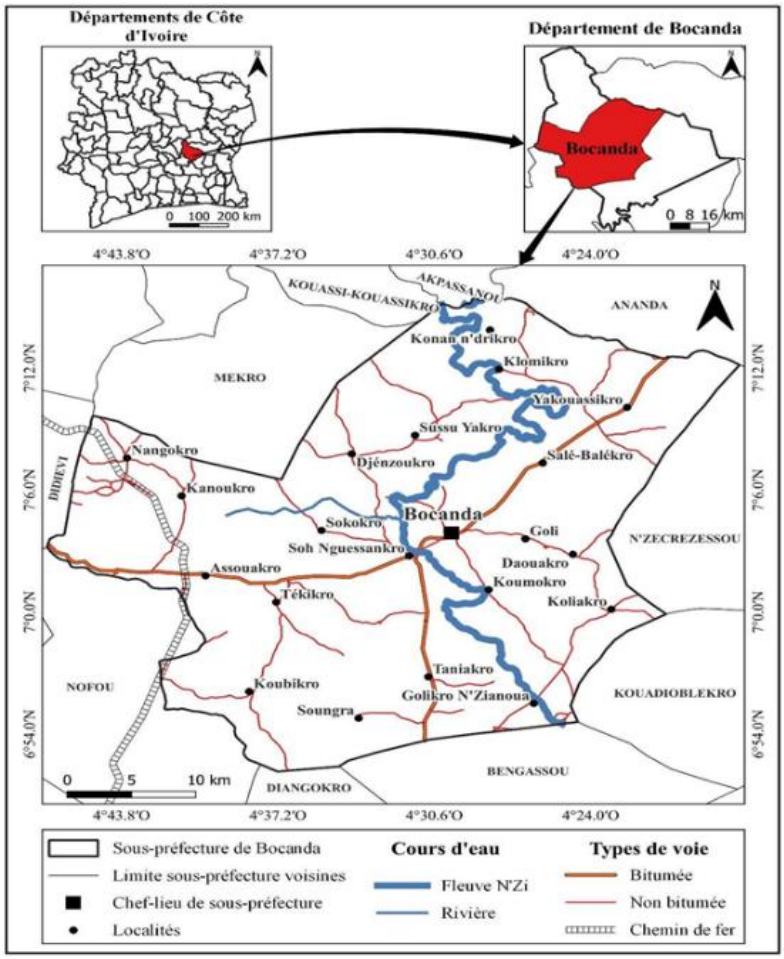
développement en Côte d'Ivoire, mais de façon spécifique, la contribution de la pêche à l'insertion socioprofessionnelle des jeunes dans la Sous-préfecture de Bocanda n'a pas encore fait l'objet d'une réflexion scientifique approfondie. Ce qui suscite l'interrogation suivante : quelle est la contribution du secteur de la pêche artisanale à l'insertion socioprofessionnelle des jeunes dans la Sous-préfecture de Bocanda ? Répondre à cette question, revient à analyser la contribution de cette activité à l'insertion socioprofessionnelle des jeunes dans la Sous-préfecture de Bocanda.

1. Méthodologie de la recherche

1.1. Présentation de l'espace d'étude

La Sous-préfecture de Bocanda est une circonscription administrative située au Centre-Est de la Côte d'Ivoire comme l'indique la figure 1.

Figure 1 : Présentation de la Sous-préfecture de Bocanda



Source : CNTIG, 2013 *Réalisation : Y. DOSSO, 2024*

Située au Centre-Est de la Côte d'Ivoire, la Sous-préfecture de Bocanda forme avec les Sous-Préfectures de Bengassou, Kouadioblekro et N'Zekrezessou le Département de Bocanda. Ce

Département forme avec celui de Dimbokro la Région du N'Zi. C'est une Sous-préfecture de 59 242 habitants (INS, 2021). Elle est traversée du nord au sud par le fleuve N'Zi, faisant de ce territoire, un site propice à la pratique de la pêche.

1.2. Méthodes et outils

La méthodologie qui guide ce travail s'articule autour de deux éléments essentiels. Il s'agit de la recherche documentaire et de l'enquête de terrain circonscrite à l'observation, l'entretien et l'enquête par questionnaire. Concernant la recherche documentaire, certains ouvrages consultés planchent sur la pêche et les contraintes liées à son développement. D'autres montrent l'importance de cette activité dans la sécurité alimentaire des populations et des auteurs circonscrivent leurs réflexions autour de son importance socio-économique. Parmi ces documents, figurent ceux de F. ZAIMEN *et al.* (2021, p. 1), FAO (2016 p. 8), C.Y. KOFFIÉ-BIKPO *et al.,* (2017, p. 145) et F. CARDIEC (2021, p. 47).

L'observation a consisté à faire des investigations sur le terrain pour s'imprégner des sites de débarquement, des lieux de commercialisation, des sites de transformation, de vente ainsi que les acteurs de la filière. Concernant l'entretien, il s'est fait avec le Directeur du service technique de la Mairie, le Directeur du service pêche, les présidents des activités directes que sont la pêche, la transformation et la vente. Ces conversations ont porté sur la production, les difficultés liées au secteur, l'implication des jeunes dans le domaine de la pêche, les revenus qui en découlent et leur utilisation. Quant à l'enquête par questionnaire, elle a été circonscrite aux jeunes acteurs. Dans la Charte africaine de la jeunesse qu'elle a adoptée, L'UNION AFRICAINE (2006, p. 7) définit les jeunes comme étant des personnes âgées de 15 à 35 ans.

En Côte d'Ivoire, le décret n°72-746 du 24 novembre 1972 fixe l'âge de la jeunesse de 16 à 35 ans (Ministère de la Promotion de la Jeunesse, de l'Insertion Professionnelle et du Service Civique, 2021, p. 5). Se faisant, lors des enquêtes, les questionnaires ont été adressés à toutes les personnes (hommes et femmes) mobilisées par la cueillette, la transformation, la vente (mareyeurs, grossistes et détaillants) et dont l'âge est compris entre 15 et 35 ans. Les questionnaires ont porté sur leurs caractéristiques sociodémographiques (âge, situation matrimoniale, niveau d'instruction, nationalité), le revenu et son utilisation. Pour ce qui est du choix des espaces enquêtés, il faut préciser que la Sous-préfecture de Bocanda compte, en plus de la ville de Bocanda, plus de 20 villages. Certaines de ses localités pratiquent la pêche commerciale quand d'autres sont dans une dynamique de capture de subsistance. Ainsi, pour cette étude, l'accent a été mis sur les localités

qui pratiquent la pêche commerciale. De ce fait, avec l'aide du service pêche, la ville de Bocanda, Konan N'Drikro, Golikro N'Zianoua et Soh N'Guessankro ont été choisies comme espaces de réflexion. En absence de bases de données fiables, un recensement des acteurs a été fait pendant la phase d'enquête exploratoire. Ce qui a permis d'obtenir les données consignées dans le tableau 1.

Tableau 1 : Répartition des jeunes acteurs (15 à 35 ans) du secteur de la pêche artisanale dans les localités enquêtées

N°	Localités	Pêcheurs	Transformateurs	Mareyeurs	Grossistes	Détaillants
1	Ville de Bocanda	15	20	2	4	20
2	Konan N'Drikro	7	12	0	2	11
3	Golikro N'Zianoua	12	11	1	3	12
4	Soh N'Guessankro	7	9	0	1	13
Total		41	52	3	10	56

Source : Enquête de terrain, 2024

Au total, ce sont 162 acteurs dont l'âge est compris entre 15 et 35 ans qui ont été recensés. L'enquête par questionnaire s'est donc inscrite dans une dynamique d'approche exhaustive.

Un GPS a été utilisé pour la prise de coordonnées géographiques des localités de pêche, des lieux de fumage et de vente. Concernant le traitement et l'analyse des données, les logiciels Excel et SPSS ont été utilisés pour la réalisation des tableaux et des graphiques. Les cartes ont été élaborées grâce au logiciel ArcGIS 10.3.

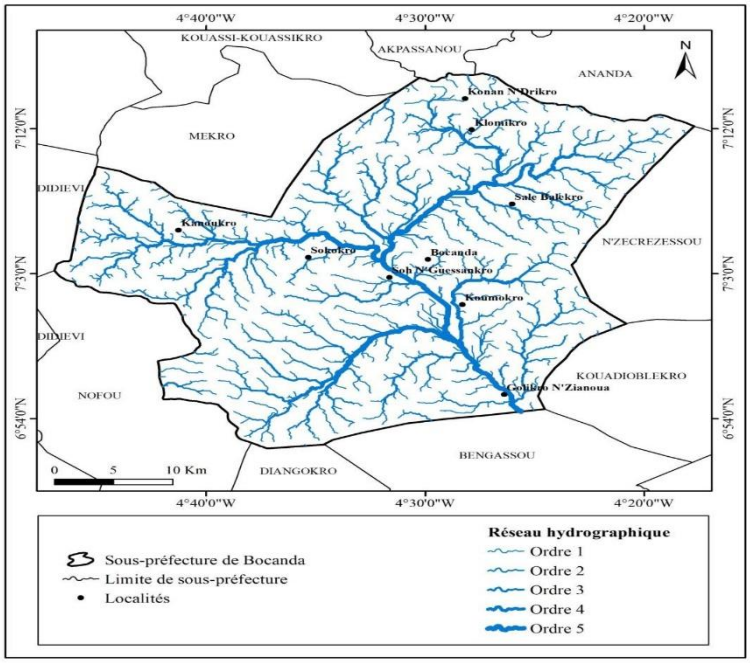
2. Résultats

2.1. La Sous-préfecture de Bocanda, une localité propice à la pratique de la pêche

Le principal cours d'eau qui traverse la Sous-préfecture de Bocanda est le fleuve N'Zi et ses affluents dont le Kan (*Krokokro*), l'Ourogo (Ahouniassou) et l'Ouassibi (N'Dayakro). La figure 2 présente cette potentialité hydrographique. Le fleuve N'Zi est le principal cours d'eau dans la Sous-préfecture de Bocanda. La pêche s'y pratique et tous les pêcheurs ainsi que le responsable du service pêche affirment que la capture des ressources vivantes aux dépens de ce cours d'eau ainsi que ses activités directes et indirectes sont plus intenses pendant les périodes pluvieuses.

Il s'agit des mois de Mars, Avril, Mai, Juin, Septembre et Octobre où les précipitations varient entre 70 mm et 130 mm (Société d'Exploitation et de Développement Aéroportuaire, Aéronautique et Météorologique, 2022, p. 8).

Figure 2 : Réseau hydrographique de la Sous-préfecture de Bocanda



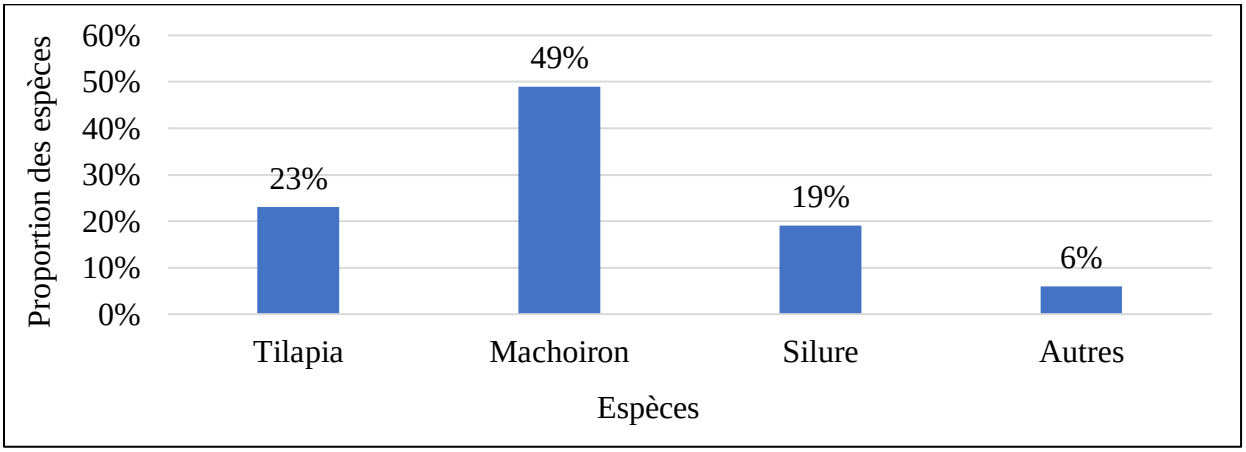
Source : CNTIG, 2013 *Réalisation : Y. DOSSO, 2024*

Pendant ces périodes, la montée des eaux permet une abondance de ressources halieutiques. Durant les autres mois, les conditions météorologiques de l'étiage ne sont pas favorables à la capture des ressources aquatiques, car l'eau est à son niveau le plus bas. La pêche dans la Sous-préfecture de Bocanda est marquée par une pluralité d'espèces débarquées pour un arrière-pays halieutique composé de 6 localités.

2.2. Une diversité d'espèces pour un arrière-pays halieutique composé de six localités

La production de la pêche dans la Sous-préfecture de Bocanda est composée de plusieurs espèces comme présenté par la figure 3. Selon le Service Pêche de Bocanda (2023, p. 10), la production de produits halieutiques s'élevait à 401,03 tonnes en 2023. « Les débarquements sont surclassés par trois espèces. Ce sont, le machoiron qui représente 49%, le tilapia (23%) et du silure 19% (Service Pêche de Bocanda, 2023, p. 12). À cela, s'ajoutent d'autres espèces de poisson et les crustacés qui font 6% » (Service Pêche de Bocanda, 2023, p. 12).

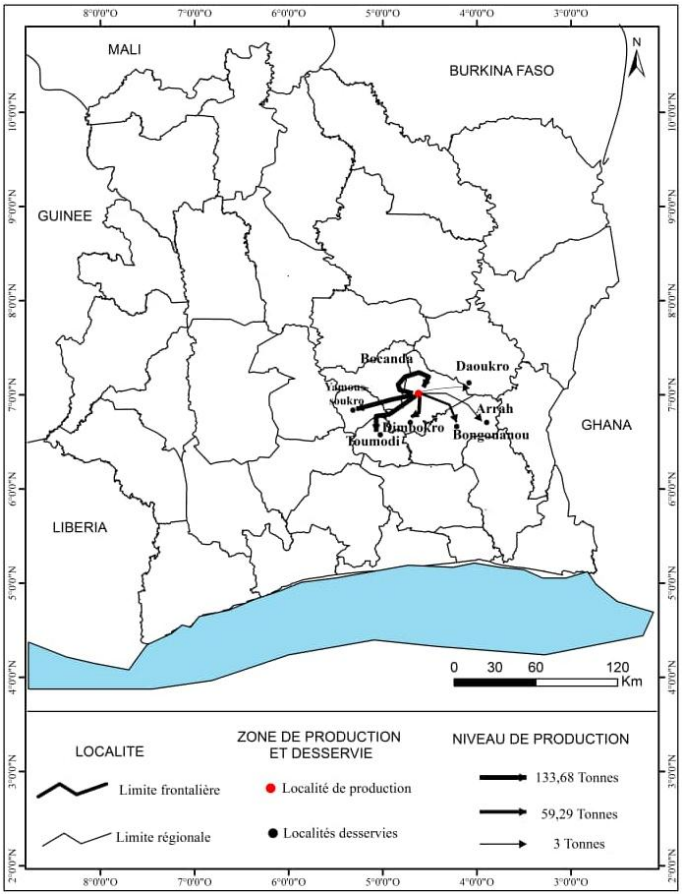
Figure 3 : Proportion des sous-produits de la pêche artisanale dans la Sous-préfecture de Bocanda en 2023



Source : Service Pêche de Bocanda, 2023

Des échouages, ces espèces inondent, en plus des lieux de vente dans la Sous-préfecture de Bocanda et les marchés de 6 autres localités (figure 4).

Figure 4 : Flux de commercialisation des produits de la pêche locale de la Sous-préfecture de Bocanda



Source : CNTIG, 2013 *Réalisation : Y. DOSSO, 2024*

Selon le Service Pêche de Bocanda (2023, p. 12), environ 80% (320,82 tonnes) de la production est transformée par fumage avant d'être vendue. En plus des marchés de l'espace d'étude, la production se retrouve dans 6 localités. Ce sont, les villes de Yamoussoukro avec 95,61 tonnes (23,84 %) reçus, Toumodi avec 81,67 tonnes (20,36%) et celle de Dimbokro avec 70,90 tonnes, soit 17,68%. Les localités de Bongouanou, Arrah et Daoukro ont reçu entre 3 et 10,10 tonnes. Quant à la zone de production (Bocanda), elle en a perçu 33,33% (133,68 tonnes). En somme, ce sont environ 267,35 tonnes, soit 66,67 % de la production locale qui est vendue hors de l'espace de production. Interroger pour en savoir les causes, 62 % des vendeuses soutiennent que la vente dans les villes telles que Yamoussoukro, Toumodi et Dimbokro est plus bénéfique que la vente locale.

Depuis la mise à terre des produits jusqu'à la consommation, le secteur de la pêche, à travers ses activités, participe à la création d'emplois pour les jeunes dans la Sous-préfecture de Bocanda.

2.3. La pêche, un secteur créateur d'emplois pour les jeunes dans la Sous-préfecture de Bocanda

Dans la Sous-préfecture de Bocanda, la filière pêche offre de l'emploi aussi bien aux hommes qu'aux femmes dont l'âge est compris entre 15 et 35 ans. Le tableau 2 présente leur répartition selon le secteur d'activité.

Tableau 2 : Répartition des jeunes acteurs de la filière pêche selon le sexe et le secteur d'activité dans la Sous-préfecture de Bocanda en 2024

N°	Localités	Pêcheurs		Transformateurs		Mareyeurs		Grossistes		Détaillants	
1	Ville de Bocanda	Hom	Fem	Hom	Fem	Hom	Fem	Hom	Fem	Hom	Fem
		15	00	00	20	1	1	1	3	00	20
2	Konan N'Drikro	7	00	00	12	00	00	00	2	00	11
3	Golikro N'Zianoua	12	00	00	11	00	1	00	3	00	12
4	Soh N'Guessankro	7	00	00	9	00	00	00	1	00	13
Total		41	00	00	52	1	2	1	9	00	56

Source : Enquête de terrain, 2024
Hom : homme
Fem : femme

Le secteur halieutique offre 162 emplois aux jeunes dans la Sous-préfecture de Bocanda. Il s'agit de 119 femmes, soit 73,46 % contre 43 hommes (26,54 %). Les domaines de la transformation et de la vente en détail sont à 100% aux mains des femmes alors que les hommes ont le monopole de la capture des espèces. Bien que les hommes soient présents dans le mareyage et la vente en gros,

l'effectif des femmes les surclasse. Par ailleurs, en dehors de la vente en détail, les étrangers ont la mainmise sur les autres activités (tableau 3).

Tableau 3 : Répartition des jeunes acteurs de la filière pêche selon la nationalité et le secteur d'activité dans la Sous-préfecture de Bocanda en 2024

Localités	**Pêcheurs**		**Transformateurs**		**Mareyeurs**		**Grossistes**		**Détaillants**	
Ville de Bocanda	Ivoi	Etra	Ivoi	Etra	Ivoi	Etra	Ivoi	Etra	Ivoi	Etra
	2	13	02	18	01	01	01	03	12	8
Konan N'Drikro	1	6	02	10	00	00	00	2	7	4
Golikro N'Zianoua	2	10	1	10	00	1	00	3	6	6
Soh N'Guessankro	2	5	03	6	00	00	00	1	7	6
TOTAL	7	34	8	44	1	2	1	9	32	24

Source : Enquête de terrain, 2024

Ivoi : ivoirien ; Etra : étranger

Il ressort de l'analyse du tableau 3 que le domaine de la pêche artisanale dans la Sous-préfecture de Bocanda est dominé par des étrangers. Ils représentent 69,75 % des acteurs contre 30,25% d'ivoiriens. Ces étrangers sont originaires des pays de la CEDEAO (Communauté Économique des États de l'Afrique de l'Ouest). Ce sont les maliens, les burkinabés et les ghanéens qui représentent respectivement 51,35%, 12,83% et 5,57%. Cette situation est due en grande partie au fait que la pêche n'a pas une longue tradition au niveau de la Sous-préfecture de Bocanda contrairement aux peuples côtiers du pays. De plus, les jeunes ivoiriens sont plus engagés dans l'agriculture et dans d'autres secteurs d'activités tels que la couture, la menuiserie, le bâtiment et le commerce. Par ailleurs, en tenant compte des données de l'INS (2021) qui estime la population des jeunes de la Sous-préfecture de Bocanda à 21 920, on peut déduire qu'il n'y a que 0,74 % de cette jeunesse qui s'intéresse au secteur de la pêche (photo 1).

Photo 1 : Jeune femme vendeuse de poisson au marché de la ville de Bocanda

***Prise de vue** : Y. DOSSO, 2024*

ISSN 2707-5028

La photo 1 présente une activité parmi tant d'autres du secteur halieutique à Bocanda. Il s'agit de la vente de poisson exercée par une jeune dame de 34 ans au grand marché de la ville de Bocanda. De la capture des espèces à leur consommation, la filière pêche est à l'origine d'une diversité d'activités à revenus généralement inférieurs au Salaire minimum interprofessionnel garanti (SMIG) ivoirien.

2.4. Une diversité d'activités à revenus généralement inférieurs au SMIG ivoirien pour les jeunes dans la Sous-préfecture de Bocanda

L'analyse et le traitement de données primaires permettent de conclure que les acteurs de la filière pêche dans la Sous-préfecture de Bocanda ont des revenus généralement en deçà du SMIG ivoirien. Le tableau 4 en est la preuve.

Tableau 4 : Intervalles de revenus mensuels moyens des acteurs de la filière pêche dans la Sous-préfecture de Bocanda (Francs CFA)

Acteurs	Pêcheurs	Transformateurs	Mareyeurs	Grossistes	Détaillants
Revenus mensuels moyens (en F CFA)	30 000 à 90 000	15 000 à 21 000	70000 à 75 000	60 000 à 70 000	50 000 à 65 000

Source : Enquête de terrain, 2024

Dans le domaine de la pêche à Bocanda, 13,58 % des acteurs ont des revenus mensuels moyens supérieurs au Salaire Minimum Interprofessionnel Garanti (SMIG) ivoirien qui s'élève à 75 000 Francs CFA. Il s'agit de 20 pêcheurs et 2 mareyeurs dont les gains varient de 75 000 à 90 000 Francs CFA. Les autres ont des revenus allant de 15 000 à 70 000 Francs CFA. Selon tous les acteurs directs ainsi que les responsables du service pêche, ces revenus en dessous du SMIG ivoirien sont dus aux difficultés qui entravent le bon fonctionnement de la pêche. En effet, l'utilisation de pesticides par les pêcheurs est perçue comme une cause de la baisse des rendements et, par conséquent, de la réduction des revenus des acteurs. Aussi, les activités illicites d'exploitation minière, notamment l'orpaillage a un impact négatif considérable sur les activités halieutiques.

Bien qu'ils soient généralement inférieurs au montant planché en termes de rémunération salariale horaire ivoirienne, les revenus du secteur de la pêche concourent à l'amélioration des conditions de vie de ses acteurs.

2.5. L'activité de pêche, un secteur concourant à l'amélioration des conditions de vie des jeunes acteurs grâce à des revenus généralement inférieurs au SMIG ivoirien

Sur les 41 jeunes pêcheurs interrogés, 10 sont en couples et 31 vivent encore chez leurs parents. Les mariés affirment que leurs gains n'arrivent pas à satisfaire leurs besoins quotidiens. Selon eux, leurs revenus sont à 95 % affectés à l'alimentation familiale. Se faisant, leurs épousent sont obligées de s'investir dans le domaine du commerce, notamment la vente de vivriers pour maximiser leurs profits et faire face aux charges familiales.

Concernant les transformatrices, 15 sont mariées sur les 52. Celles qui sont en couple informent que leurs maris sont des aide-pêcheurs. Environ 45% de leurs revenus sont utilisés pour aider leurs maris dans les dépenses familiales. Le reste (55%) sert à satisfaire leurs besoins personnels (habillement, soins corporels, esthétiques et autres auxiliaires de beauté). Quant aux transformatrices qui vivent encore avec leurs parents, 50% de leurs gains sont affectés à l'aide des dits parents.

En outre, sur les 3 mareyeurs interrogés, 2 sont étrangères (Burkinabé). Celles-ci expédient entre 7,55% et 10,95% de leur revenu semestriel dans leur pays d'origine où elles contribuent aux charges familiales des parents restés au pays. Le seul ivoirien de ce groupe d'activité fait savoir qu'il est père de 5 enfants et ses revenus n'arrivent pas à couvrir ses besoins familiaux. Pour maximiser leurs profits, ces mareyeurs développent d'autres activités. Il s'agit de la restauration pour les femmes et les travaux champêtres pour l'homme. En ce qui concerne les grossistes et les détaillants, 26, soit 39,39% sont en couple. Ce groupe maintient que les revenus issus de leurs activités sont loin de couvrir leurs dépenses. De ce fait, ils s'investissent dans la restauration et la vente de vivriers pour les femmes et dans les travaux champêtres pour les hommes pour accroître leurs gains. Les 60,61% restant sont célibataires. Environ 25% de leurs revenus sont affectés à l'aide parentale. Le reste sert à améliorer leur condition de vie personnelle.

Il ressort de tout ce qui précède que bien que les revenus qui en découlent sont généralement inférieurs au SMIG ivoirien, le secteur de la pêche contribue un tant soit peu à l'insertion socioprofessionnelle des jeunes dans la sous-préfecture de Bocanda.

3. Discussion

Cette étude montre que la Sous-préfecture de Bocanda bénéficie d'un potentiel hydrographique favorable à la pratique de la pêche. Certains pays au monde disposent aussi de potentiel hydrographique propice à la pratique de la pêche. Il s'agit, entre autres de la Mauritanie, la Finlande

et du Pérou. La Mauritanie dispose d'une ressource halieutique importante que lui confère sa zone économique exclusive sur l'océan atlantique, longue de près de 740 km, sur 200 milles marins, avec un plateau continental large de près de 39 000 Km², des conditions hydro climatiques exceptionnelles procurant à cette zone une richesse biologique et une diversité des plus intéressantes (Organisation Pour la Mise en Valeur du Fleuve Sénégal, 2016, p. 12). « Quant à la Finlande, elle regroupe 187 888 lacs et 647 rivières. Les cours d'eau représentent 10% de la superficie totale et 12% sont couverts par des lacs. Grâce à la quantité du nombre de cours d'eau, la pêche est fréquemment pratiquée dans ce pays » (Geographiedumondefinlande, 2017, p 1). Le Pérou possède la zone océanique la plus productive en poissons au monde (J.-F. AGNESE, *et al.*, p. 54).

Aussi, la réflexion a prouvé que la production de la pêche dans la Sous-préfecture faisant l'objet de l'étude est composée de plusieurs espèces pour un arrière-pays halieutique composé de 6 localités. Nombre de pays ont leur production qui est largement distribuée hors de leurs frontières. Il s'agit, entre autres de la Mauritanie et du Sénégal. En effet, selon la FAO (2006, p. 11), les produits de pêche mauritanienne sont principalement orientés vers l'exportation. Ils couvrent les marchés de l'ASPALMAS, de l'Espagne, du Japon, du Portugal, de l'Italie, de la France, de la Grèce, etc. dans une réflexion portant sur la pêche au Sénégal, la FAO (2008, p. 15) affirme que la production sénégalaise dessert plusieurs pays. Il s'agit des pays européens (France, Belgique, Italie…), asiatiques (Japon) et africains (Côte d'Ivoire, Mali, Guinée, Burkina-Faso, …). Au niveau de la Côte d'Ivoire, K. J. KOFFI (2020, p. 172) soutient que la production halieutique de Jacqueville est composée de plus de 10 espèces qui sont vendues sur les marchés de plus de dix localités**.**

En outre, le secteur pêche est créateur d'emplois pour les jeunes dans la Sous-préfecture de Bocanda. Au Sénégal, le domaine de la pêche est un puissant secteur créateur d'emplois pour les jeunes. En fait, « les artisans-pêcheurs sont pour 99 % exclusivement sénégalais et des jeunes dont l'âge est compris entre 18 et 35 ans. Quant au mareyage, il est fortement dominé par les hommes d'âge moyen (40 à 45 ans) (FAO, 2008, p. 5 ». En Mauritanie, « *le sous-secteur de la pêche artisanale est de loin la première source de création d'emplois directs. Entre 1994 et 2001, le nombre de pêcheurs artisans est passé de plus de 3 800 à environ 12 100 pour une croissance moyenne annuelle de 8%* » P. FAILLER *et al.* (2010, p. 161).

À Adiaké, localité située au sud-est de la Côte d'Ivoire, 4,30% de la population exercent dans le domaine du commerce du poisson Y. DOSSO (2019, p. 187). « Dans plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest, 10 % de la population au minimum tire ses revenus de la pêche. Ce sont le Bénin (10 %), le Ghana (10 %), le Cap-Vert (14,6 %), la Gambie (15,4 %). La pêche continentale et côtière, ainsi que la transformation et la commercialisation des produits de la pêche représentent entre 6 et 9 millions d'emplois à plein temps ou temps partiel en Afrique subsaharienne » (OCDE, 2009, p. 93). Il ressort aussi de cette analyse que les revenus issus des activités du secteur halieutique dans la Sous-préfecture de Bocanda sont généralement inférieurs au SMIG ivoirien, infirmant ainsi les dires de W. STELLA (2018, p. 3) et UEMOA (2022, p. 1).

En effet, à Koko (Nigéria), les commerçantes de poissons gagnent jusqu'à 1 875 Nairas par jour, soit 4,40 dollars par jour (correspondant à 2813,8 Francs CFA par jour ou 84 414 Francs CFA par mois) (W. STELLA, 2018, p. 3). Aussi, au Mali, les revenus des pêcheurs oscillent entre 1 000 000 et 1 200 000 Francs CFA par an, soit, entre 83 000 et 100 000 Francs CFA par mois (UEMOA, 2022, p. 1). Bien qu'ils soient inférieurs au SMIG ivoirien, les revenus des activités liées à la pêche concourent un tant soit peu à l'amélioration des conditions de vie de ses jeunes acteurs dans la sous-préfecture de Bocanda. Dans d'autres localités ivoiriennes, notamment dans le campement des pêcheurs d'Ossibissa situé sur l'île Boulay (Abidjan, Côte d'Ivoire), les activités liées à la pêche contribuent significativement à la lutte contre la pauvreté (Y. S. C. KAKOU, 2020, p. 46). Dans les pays de l'UEMOA, cette activité offre plusieurs avantages socioéconomiques puisqu'elle alimente la croissance économique et constitue une des sources principales de protéines alimentaires. (H. SHEP *et al.*, 2013, p.7). Par ailleurs, au Sénégal, le secteur de la pêche joue un rôle essentiel sur le plan économique, social et nutritionnel (I. TOURE, 2017, p. 8).

Conclusion

Cet article porte un regard scientifique sur la contribution de la pêche artisanale à l'insertion socioprofessionnelle des jeunes dans la Sous-préfecture de Bocanda. Il en ressort que cet espace d'étude bénéficie d'un environnement propice à la pratique de la pêche. De plus, une diversité d'espèces y sont débarquée pour un arrière-pays halieutique composé de 6 localités. Par ailleurs, le domaine de la pêche est pourvoyeur d'emplois pour 0,74 % des jeunes dans la sous-préfecture de Bocanda. Ceux-ci ont des revenus moyens mensuels généralement inférieurs au SMIG ivoirien. Malgré ce fait, ce secteur de cueillette du vivant aux dépens de l'hydrosphère, concourt un tant soit peu à l'amélioration des conditions de vie de ses jeunes acteurs grâce à leurs revenus.

Tout en gardant le même espace et la même approche, des études futures pourraient se focaliser sur le paradoxe entre les potentialités naturelles et humaines et la faible contribution du secteur de la pêche dans l'économie locale à Bocanda.

Références bibliographiques

CARDIEC Floriane, 2021, *Pêche artisanale maritime au Gabon : caractérisation, spatialisation et aires marines protégées*, Thèse de Doctorat en Halieutique, Université de Bretagne Occidentale, France, 245p.

COFREPECHE, 2013, *Atelier de formation pour une expertise locale pour l'élaboration des instruments de politique des pêches y compris les plans d'aménagement, rapport technique final*, Côte d'Ivoire, 122 p.

DOSSO Yaya, 2019, *Contribution du commerce du poisson à l'Aménagement de l'espace à Adiaké et à Sassandra,* thèse de doctorat de géographie, Université Félix Houphouët Boigny, 326 p.

FAILLER Pierre, DIA Abdou Daïm et ZEINE Debbe, 2010, Présentation détaillée des résultats de la sous-commission, in« *socio-économie* » pp. 157-185

FAO, 2006, *La république Islamique de Mauritanie : données économiques générales*, Mauritanie, 27 p.

FAO, 2008, *Vue générale du secteur des pêches nationales : république du Sénégal*, Dakar, 2008, 27 p.

FAO, 2008, *Vue générale du secteur des pêches national la république du Sénégal*, Sénégal, 27 p.

FAO, 2008, *Vue générale du secteur des pêches nationales ; la République de Côte d'Ivoire, Profile des pêches par pays*, FAO, Côte d'Ivoire, 42 p.

FAO, 2009, *La situation des pêches et de l'aquaculture en 2008, département des pêche et de l'aquaculture de la FAO*, Rome, 216 p.

FAO, 2016, *Situation mondiale des pêches et de l'aquaculture, Rapport sur la situation mondiale des pêches et de l'aquaculture*, 24 p.

ZAIMEN Fouad, GHODBANI Tarik, VERMEREN Hugo, 2021, « L'activité de pêche artisanale au sud de la Méditerranée : gouvernance, dynamique socio-économique et enjeux environnementaux dans le port algérien de Jijel (Boudis) », *in revue électronique en sciences de l'environnement*, Volume 21, numéro 1, pp. 1-35

Geographiedumondefinlande, 2017, *La Finlande , la beauté des pays scandinaves,* Finlande, 4 p.

AGNÈSE Jean-François, DANGLES Olivier et RODARY Estienne, 2020, « La pêche adaptative, c'est le Pérou ! ». *Biodiversité au Sud*, IRD Éditions, pp 54-55.

KAKOU Yao Sylvain Charles, 2020, « La grande pêche artisanale au campement d'Ossibissa sur l'île Boulay à l'heure du confinement d'Abidjan (Côte d'Ivoire) », *in Revue de Géographie Tropicale et d'Environnement*, n°2, pp. 38-47

KÉBÉ Mamadou, NJOCK Jean Calvin et GALLENE Jean, 1997, *Programme de Développement Intégré des Pêches Artisanales en Afrique de l'Ouest (DIPA), Revue sectorielle de la pêche artisanale maritime et lagunaire en Côte d'Ivoire*, FAO, Cotonou, 80p.

KOFFI Kouadio Jacques, 2020, *Pêche et développement socioéconomique du secteur Ouest de la Lagune Ebrié*, Thèse de Doctorat Unique de Géographie, Université Felix Houphouët-Boigny, Abidjan, 351 p.

KOFFIE-BIKPO Céline Yolande, KOUMAN Koffi Mouroufié, DOSSO Yaya, 2017, « L'impact socio-économique et spatial du commerce du poisson dans les villages lagunaires de la Sous-préfecture d'Adiaké », *in GEOTROPE*, n° 2, EDUCI, 2017, pp.137-152

Ministère de la Promotion de la Jeunesse, de l'Insertion Professionnelle et du Service Civique, 2021, *politique nationale de la jeunesse (PNJ) 2021-2025*, République de la Côte d'Ivoire, 49 p.

OCDE, 2009, « La pêche au service d'une croissance pro-pauvres », *in Ressources naturelles et croissance pro-pauvres : Enjeux économiques et politiques*, pp. 91-104

Organisation Pour la Mise en Valeur du Fleuve Sénégal, 2016, *Étude de caractérisation de la pêche continentale et de l'aquaculture dans les wilayas du Gorgol et du Trarza*, République Islamique de Mauritanie, 170 p.

Service Pêche Bocanda, 2023, *rapport d'activités*, 25 p.

Service pêche Bocanda, 2024, *rapport d'activités*, 21 p.

SHEP Helguilè, FOFANA Bina, TANOH Tahadjo Firmin, KOUASSI Kouadio Djou, KOUADIO Julien, 2016, *Rapport sur l'enquête cadre de la pêche artisanale maritime en Côte d'Ivoire*, 123 p.

Société d'Exploitation et de Développement Aéroportuaire, Aéronautique et Météorologique, 2022, *Rapport d'activité*, Bocanda, 31 p.

STELLA Williams, 2018, *Rôle économique des femmes dans les communautés de pêche : le cas de Koko*, Nigeria, 5 p

TOURE Ibrahima, 2017, *La patrimonialisation des techniques de pêches artisanales dans la région de Ziguinchor*, Mémoire de Master 2 Professionnel, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, 73 p.

UEMOA, 2022, *La pêche au Mali,* république du Mali, http://atlas.statpeche-uemoa.org › poster › malipc, consulté le 11/09/2022, 1 p.

Union Africaine**,** 2006**,** *Cadre conceptuel Cinquième Forum pour le développement de l'Afrique (ADF V)***,** *Jeunesse et leadership au XXI e siècle,* Addis-Abeba, 30 p.

Auteurs

[1]Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire, yayadosso137@gmail.com

[2]Docteur, Université Alassane Ouattara / Bouaké (Côte d'Ivoire), lebiglama@gmail.com